

---

## Le Lion et sa famille - Histoire naturelle n°6.

**Numéro d'inventaire** : 1979.29983.5

**Auteur(s)** : Theodor Susemihl

**Type de document** : couverture de cahier

**Éditeur** : Lebrun (H.) (Paris)

**Imprimeur** : Collombon et Brûlé, Paris

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1875 (vers)

**Inscriptions** :

- nom d'illustrateur inscrit : Susemihl (Johann Theodor)

**Description** : Papier fin violet et gravure n&b . Adhésif.

**Mesures** : hauteur : 290 mm ; largeur : 195 mm

**Notes** : Recto : "Encyclopédie de l'enfance - Cours général des connaissances utiles".

Gravure représentant un lion rugissant près d'une lionne et deux lionceaux. Verso: texte

anonyme sur les lions en deux colonnes. Autres couvertures de cette série Histoire Naturelle :

4.3.02/ 1979. 23742 (3-11-12-14-15-16) Couverture identique : 4.3.02/ 1979. 30836 (9)

[Format 3]

**Mots-clés** : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Leçons de choses et de sciences (élémentaire)

**Filière** : Élémentaire

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill.

N° 6. — COURS ÉLÉMENTAIRE D'HISTOIRE NATURELLE

Le grand genre *Chat* constitue dans la classification que nous avons adoptée plus des familles les plus importantes de l'ordre des Carnassiers. Destinés par leur organisation à se nourrir exclusivement de chair, pour avoir une prise qui se fasse dans les mâchoires, ces animaux ont les dents d'une force considérable dans les mâchoires. Aussi les muscles qui servent à mouvoir et à rapprocher ces organes, sont-ils prodigieusement forts et développés. C'est ce développement qui donne à la tête et au nez une forme si particulière et la forme arrondie qui sont caractéristiques de l'espèce. De plus leurs mâchoires sont garnies de dents acérées, que, tout mouvement latéral leur étant interdit, les dents s'engrènent et glissent l'une sur l'autre comme sur les branches de pignons.

Leur système dentaire est en rapport avec leurs habitudes plus ou moins carnassières. Ceux qui vivent le plus exclusivement de game ont les dents les plus tranchantes et les mâchoires les plus courtes; ceux qui se nourrissent de substances végétales aussi bien que de chair ont les dents en majeure partie tuberculées.

Les ongles des chats sont pour eux des armes tout aussi formidables que leurs dents, et la nature a pourvu à leur mécanisme ingénieux à leur conservation. Le ligament élastique les maintient naturellement relevés pendant la marche, de sorte que, n'éprouvant aucun frottement sur le sol, leur pointe aiguë conserve tout son tranchant. Mais, si l'animal veut saisir et déchirer des proies, il contracte les muscles de ses plantules onguéales, et ces griffes se dressent alors, pour se relever d'eux-mêmes lorsque la contraction a cessé. Cette disposition, qui est exclusivement propre aux Felins, est désignée par l'expression d'*ongles rétractiles*.

Les espèces des chats sont très nombreuses, mais ce développement ne porte pas chez tous sur les mêmes sens. La vue et l'ouïe sont très-perfectionnées chez les *Carnassiers* par excellence; les *Chats* perçoivent des sons absolument insupportables par nous; ce sont en contraire l'odorat et le goût qui prédominent chez ceux d'entre les *Carnassiers* qui marchent vers le régime végétal. Ceci explique l'étonnante faculté possédée par une grande partie des *Carnassiers*, les *Chiens* par exemple, de saisir une proie en reconnaissant des sensations qui ne font aucune impression sur l'odorat humain.

A la tête du genre *Chat*, se place un animal qu'on s'est toujours plu à considérer comme le plus puissant des animaux Carnassiers; c'est le *Lion*.

LE LION (*Felis Leo*, Linn.).

Cet animal superbe, dont la force est telle que d'un seul coup de patte il brise parfois les reins d'un cheval, et que d'un seul coup de queue il terrasse l'homme le plus robuste, se distingue des autres grands *Chats* par sa couleur fauve uniforme, le choc de poil qui termine sa longue queue, et la crinière qui revêt la tête, le cou et les épaules chez le mâle. Autrefois répandus dans les trois parties de l'ancien monde, on n'en trouve plus aujourd'hui qu'en Afrique, dans quelques rares cantons de l'Arabie et dans certaines régions de l'Inde et de la Perse. L'espèce a donc étonnamment diminué, et l'on

peut dire que par le perfectionnement des armes à feu elle est menacée d'une destruction complète.

De temps immémorial, le Lion a été l'emblème de la noblesse et du courage, et on s'est plu à faire, de celui qu'on est convenu d'appeler le Roi des animaux, un symbole de grandeur, de magnanimité et de grandeur d'âme. Il est fier et presque insolent d'être forcé de venir dévorer de sa propre main, en regardant le Lion tel qu'il est, c'est-à-dire cruel, féroce, implacable et traître.

Le Lion, par ses mœurs, ressemble à tous ses congénères. Comme eux, il lui faut des victimes palpantes, et il ne se décide que dans le sang, encore tout fumant. Si, en se glissant dans les ombres de la nuit, il s'est approché d'un krahai sans être découvert, s'il a pu pénétrer dans un parc de Mendon, comme le Tigre et le Paardère, il agresse tout avant de choisir la proie qu'il veut emporter en dévorer. Quand sa faim est assouvie, il se calme et regagne sa demeure, sans faire de nouvelles victimes; mais cela vient tout simplement de ce que, certain de sa supériorité de force, il veut jamais rencontrer dans ses forêts un être tenté de lui résister, et comptant sur une agilité qui n'est comparable qu'à sa force pour surprendre d'un seul coup les chandelles qu'il s'était caché dans les roseaux, il ne craint jamais de manquer de proie. Tel il est dans le desert, cruel quand il a faim, magnanime quand il est repu, voilà sa générosité. Il n'a pas peur parce qu'il n'a rien à craindre; voilà son courage.

Mais, si l'homme a envahi ses solitudes, s'il lui a déjà fait sentir sa puissance, alors le Lion perd toute sa fierté, fuit devant lui, et même devant les Chats de cesse dressés à sa poursuite; et Les Lions qui habitent aux environs des villes et bourgades de l'Inde et de la Barbarie, dit Buffon, avant comme l'homme et la force de ses armes, ont perdu leur courage au point d'obéir à sa voix menaçante. On s'est dit, à l'instar de ce qui se voit sur le mont botail, et enfin de s'enfuir en se laissant pourchasser par des hommes ou par des enfants, qui leur font, à coup de fusil, quitter prise et lâcher malicieusement leur proie.

Qu'il en soit, le Lion a l'égare imposante et mobile comme celle de l'homme, le regard assuré, le démarche fière et la voix terrible. Tous les animaux tombent à ses genoux dans la ruse quand son rugissement fait retentir les forêts; sa taille n'est ni lourde, ni trop légère, mais si bien proportionnée, que son corps est un modèle de force jointe à l'agilité. Il peut faire de suite plusieurs bonds pour se précipiter sur sa proie; mais il ne court pas, et s'il le manège de game aborde, il ne la pourchasse pas. Il attend jusqu'à ce qu'il soit près de la longueur depuis le bout du nez jusqu'à la naissance de la queue, mais seulement dans les cas où il n'a pas inquiété et où il trouve une nourriture abondante.

Le Lionne est d'environ un quart plus petite que le Lion. Elle reste pour ses petits un attachement extrême. Elle les cache dans les lieux les plus secrets, chasse pour eux, leur apprend à déchirer le gibier, et combat pour leur défense jusqu'à la dernière extrémité.

ENCYCLOPÉDIE DE L'ENFANCE  
DANS LES ÉCOLES DES ÉLÉMENTS ET DES  
CAHIER N° 6



Le lion et sa famille.

Chat chez les Papeteriers

Chat chez les Libraires

Paris. — Typ. Delaunay et Bache, 21, rue de l'Écluse. — H. LEBLANC, éditeur, 43, rue de la Harpe.